

**Zeitschrift:** Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande  
**Band:** 44 (1906)  
**Heft:** 35

**Artikel:** Lo rena et lo bocan  
**Autor:** Emile dao tzalé  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-203624>

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 10.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

brale du monteur de moto. Celui-ci s'en soucie fort peu, l'essentiel pour lui est de faire du tant à l'heure ou à la minute, comme si sa vie en dépendait.

Si en regard de leurs jouissances et de leurs ambitions satisfaites, les cyclistes et les motocyclistes plaçaient pour un instant la foule humble et timide des pauvres piétons, tremblants, angoissés et la perspective d'un accident toujours probable, leur satisfaction resterait-elle intacte ? Nous parlions de ceux à qui la manie du siècle, le besoin de locomotion rapide, a laissé la délicatesse de conscience intacte.

Ah oui, malheureux piéton, tu feras mieux de rester enfermé chez toi, si tu n'as pas bon pied, bon œil, bonne ouïe et une forte réserve de sang-froid.

Or, que devient le sang-froid lorsqu'au sortir laborieux d'une voiture de tram aux marches ridiculement surélevées, on se voit contraint d'opter entre la gauche ou la droite, parce que deux machines d'acier viennent en sens inverse ? Si la situation se complique encore de l'approche d'une automobile, neuf fois sur quinze il y aura accident ou seulement grave danger couru.

Et le bon public des profanes, c'est-à-dire des non-initiés à la pédale, pâtit, tremble, se plaint mollement et attend sans savoir le demander que dame législation daigne édicter des mesures propres à lui rendre quelque sécurité, car il est aisément de prévoir par la multiplicité grandissante des cycles de tout genre fera de la circulation dans les rues et sur les routes, un problème embarrassant, ensorte que la création des voies aériennes ou bien souterraines s'impose dans un avenir prochain. Qui vivra verra. Après avoir incriminé la machine roulante, il est juste de rendre hommage à ses bienfaits. Elle a allongé les heures de travail et celles du plaisir de toutes les minutes, tous les quarts d'heure qu'elle épargne sur les courses à pied. Elle a développé les muscles des jambes, nourri les poumons d'air vif, elle a permis aux moins fortunés de petits voyages réellement économiques, tel un jeune couple de notre connaissance qui a effectué son voyage de noce de Bâle à Genève sans le concours d'un train de chemin de fer. Elle a créé aussi de certaines industries dont vivent des centaines d'ouvriers. Après tout, sachons donc la bénir et l'apprécier.

Mme \*\*\*.

**La vie à la course.** — Un brave homme alla, le jour même de l'enterrement d'un fonctionnaire, solliciter d'un de nos conseillers d'Etat qu'il voulût bien lui accorder son appui lorsqu'il s'agirait de pourvoir à la fonction qu'occupait le défunt.

— Déjà ! fait le magistrat surpris d'une démarche aussi précipitée. Vous êtes donc venu par le corbillard ?

**Les Dents du Midi.** — Dans un train du Simplon, entre Aigle et Bex. Des touristes contemplent les sept pointes des Dents du Midi.

— Je me demande, fait l'un d'eux, lesquelles sont les plus écartées l'une de l'autre.

— C'est la Cime de l'Est et la Forteresse, répond un de ses camarades.

— Moi, dit un autre, je penche pour l'Eperon et la Cathédrale.

— Vous n'y êtes pas, c'est le Doigt et la Dent Jaune.

— Jamais de la vie !

— Permettez-moi de vous mettre d'accord, messieurs, dit à son tour un habitant de la plaine du Rhône, c'est la première dent et la septième.

**La morale de Mme Fifet.** — Le petit Fifet à sa mère :

— Dis, mama, est-ce vrai que nous serons très riches à la mort de l'oncle Jules et que papa pourra se payer une auto. C'est ça qui sera chic ! Mais est-ce qu'il mourra bientôt, l'oncle Jules ?

— Veux-tu bien te taire, petit polisson !... On ne doit jamais souhaiter la mort de son prochain : c'est, dit-on, le moyen le plus sûr de le faire vivre plus longtemps.

### Lo rena et lo bocan.

**P**ER on dè elliau dzo dè tzautes  
Iô lo selâo balliè se fès  
Que vo châdè dza sès budzi,  
On fin rena et on bocan  
(Na pas ion dè Tiudzi,  
Iô cès qu'on ein vî tant !  
Ma z'on bocan bin authentico),  
Sè balladavant  
Et devisavant.  
L'étai à sès péris et risquo,  
Que lo mællio dè la tchivra  
S'etâi fô c' ami,  
Qu'est ma fâi rusâ et demi,  
Métiaou et crouio qu'onna vouïva ;<sup>2</sup>  
Oï, câ ellia pesta dè bïta  
Ruminavé dza ein sa tîta  
Quien bon tô le porrâi bin fére  
A son compère.  
Couné lo sélaô étai fô,  
Lè advenu que noutrés cô  
Avant ti dou granta sâti.  
Justamè, à fôce vouâti,  
Le virant qu'or poâi étai ice,  
Et l'animaum pliû dè malice  
Eut binstou fô dè fére éteindre  
A l'eicornâ de ch'ein décheindre ;  
Que dévessâi dan, avoué lhi,  
Dein ci bû<sup>3</sup> sè déganguelhi.  
— Aoussetou de, aoussetou fô.  
Mâ quand sè furant bin refé :  
— N'est pas lo tot, dit lo rena,  
Que porrâi-ton imagina  
Po poâi salhi noutra pî d'ique ?  
Câ, po châouta, ma fâi, bernique !...  
Vâque : Ne tê fâ d'bi, bila,  
Tê va, por mè, servi d'etsila ;  
Tê faut, su tès grands pî derrâ  
Te mettré drâ,  
Pu, contro lo bô t'apohlî,  
Tandis que mè vê grappelli  
Tant qu'au coutzel de te n'etzena,  
Deinse fasés, m'einlèvena,  
S'ein mè dressé su ta cornire,  
Que n'est pardieu pas la premire,  
Ne su pas frou !  
Et pas petout.

A se n'ami lo bocan,  
Frare rena têdra la man...  
— T'étoffâi pi tienna rusa !  
Se fâ lo boc. Ami, estiusa,  
Mâ su tant pliès d'admirachon  
Po te n'esprit d'einvéchon,  
Que m'adzenholio devant té.  
N'aré jamé pu, quant à mè,  
Imagina ellia mécanique,  
Et fooce étai dè resta ique !  
Asse vito que n'étaïra  
Lo medze-tzatssé sô dâo bu.  
Mâ, lo diablio m'épousena,  
S'on jadzo frou, noutron renâ  
Ne se fot pas tot net dâo hoc :  
— Jiouio per l'é tsantia on coq ;  
Mé faut pardieu vito allâ,  
Se vut l'avâi po mon soupâ,  
Mon pourr'ami, n'é pas lezi  
Dè tê salhi. Bin dâo pliès !  
So lâi fâ te, ein risolés.  
— Te vâou restâ on pou solès,  
Mâ, attiuta, cès tê vint prâou !  
Câ, po décheindre dè z'on crâou

Asse prévond,  
Quand l'és qu'on barb'au métion,  
Faut it'r' on bocon à la bouna<sup>4</sup> !...  
Et pu s'és dit, dein la comouna,  
Qu'ein ton travau et ton office,  
Te manque gaillâ dè pacheince !  
L'è porquiè, qu'ein tota concheine,  
T'ès crâio bon d'ein prêdre ice !...

EMILE DAO TZALE.

<sup>1</sup> Allusion au surnom des habitants de Cugy. Le dicton est : « Bocans dè Tiudzi, tchivres dè Breteghny. »

<sup>2</sup> serpent ; <sup>3</sup> trou, excavation ; <sup>4</sup> lourd, idiot.

### Les plantes vénéneuses.

#### La digitale.

La *digitale* est une plante bis-annuelle. On en connaît plusieurs espèces : la *digitale à fleurs jaunes*, qui se trouve en Allemagne, en Alsace, en Suisse,

la *digitale rouillée* que l'on rencontre en Piémont ; la *digitale pourprée* que l'on trouve en Bretagne, en Normandie et en Irlande. C'est une belle plante à tige dressée, à feuilles larges, étalées à leur base, à port élevé, à fleurs en épis, d'une belle couleur rouge ou pourpre, tigrées de noir sur fond blanc à l'intérieur et pendantes. Tout le monde connaît l'usage que l'on fait de la *digitale* en médecine, dans les affections du cœur. Quand on mâche de la *digitale*, elle produit des nausées, de la salivation, de la sécheresse et de l'acréto du gosier. Quand on l'avale, elle excite d'abord les organes digestifs, elle stimule le système nerveux et même le système sanguin. A haute dose, elle irrite fortement la muqueuse de l'estomac et de l'intestin, elle stupéfie le système nerveux, produit des vomissements, du vertige, du délire, du trouble de la vue, des hallucinations, de la faiblesse musculaire, la rareté du pouls, la lenteur de la respiration, les syncopes, le refroidissement général, le coma, la mort. On observe tantôt de la diminution, tantôt de l'augmentation des urines, tantôt de la diarrhée, tantôt de la constipation, parfois de la dilatation des pupilles, parfois leur contraction. En général, elles sont dans leur état normal. La première chose à faire en cas d'empoisonnement par la *digitale*, c'est d'exciter le vomissement le plus tôt possible. Le contre-poison par excellence est une solution de tannin ou de noix de galle ou d'iode de potassium.

#### La clématisite.

La *clématisite*, qui croît dans toutes les haies, est connue aussi sous le nom d'*herbe aux gueux*, parce que les mendiants se servaient autrefois de sa propriété vésicante pour se faire des ulcérations. Toutes les parties de la *clématisite* sont irritantes, âcres, rubifiantes. On l'a vantée comme propre à exciter la sueur et comme purgative. On l'a donnée contre la goutte et le rhumatisme. Les paysans l'emploient pour se guérir de la gale. Les propriétés nocives de la *clématisite* sont diminuées par l'ébullition. Chez un enfant, qui avait mangé des bourgeons de *clématisite* on constata de violentes coliques avec des déjections sanguinolentes qui ne céderent qu'à l'emploi de cataplasmes, de lavements émollients et de pilules d'opium.

#### La coronille.

La *coronille* croît dans les climats tempérés de l'Europe. Elle fournit à la teinture une matière colorante bleue. A haute dose, elle est toxique et l'on cite des cas de mort par sa décoction. D'un autre côté, on a pu en faire prendre impunément à des doses élevées à des chiens.

**Il rouvre, il rouvre enfin !** — C'est du *Kursaal* qu'il s'agit. Après trois mois de relâche — qui ont semblé bien longs à beaucoup, parmi ceux que le devoir retenait en ville — notre petit théâtre de Bel-Air reprend la série de ses représentations. On nous dit que la salle a fait toilette nouvelle. Quant au programme des spectacles qui nous sont promis, il est vraiment des plus alléchants. A côté des diverses attractions qui sont le propre de ce genre de théâtres, la direction s'est assuré le concours de plusieurs artistes de valeur, qui interpréteront un répertoire de pièces en un acte, presque toutes nouvelles pour Lausanne.

Nous aurions pu, d'ailleurs, nous dispenser de tout ce qui précède, si, d'emblée, nous avions dit que le directeur est toujours M. Barraud, l'administrateur, M. Paul Tapie, le chef d'orchestre, M. Michel, le secrétaire-régisseur, M. Alex Borgeaud. Ajoutons, pour terminer, que, dans la liste des artistes, nous retrouvons le nom du si sympathique M. Garçon, un comique et une vieille connaissance, dont les habitués de Kursaal auraient peine à se passer.

C'est ce soir, la première pour le public. Tous à Bel-Air !

#### Soit que le café de malt Kathreiner

soit essayé comme addition savoureuse et adoucissante au café ordinaire, soit qu'il remplace absolument le café ordinaire, principalement pour les personnes qui ont une maladie de cœur où qui souffrent des nerfs ou de l'estomac, c'est la même chose ! Dans les deux cas, il sort victorieux de cet essai. Il justifie constamment sa réputation.

Rédaction : Julien MONNET et Victor FAVRAT